

PRIERE EUDISTE PARTAGEE DU 19 AVRIL 2018

Les Associés de la communauté, Père Alfonzo Ruiz, de la paroisse de San Juan Eudes à El Marqués, dans la province du Venezuela, veulent faire écho de l'invitation faite par Jean Eudes pour le Vendredi Saint, qui justement tombe cette année le 19, de rappeler aussi Sainte Marie Euphrasie le 24 avril, à 151 ans de son départ. Nous voulons remettre au Seigneur, et que vous puissiez tous vous joindre à nous dans la prière, notre Assemblée provinciale extraordinaire qui se tiendra du 22 au 26 avril.

Prière initiale : Pour le Vendredi Saint (OC 3, 392-394)

Vers trois heures de l'après-midi, la Communauté étant assemblée devant le Saint-Sacrement, Saint-Jean Eudes invite, *avec le Verset et l'Oraison de prononcer hautement les articles suivants, faisant une petite pause à la fin de chaque article.* Voici la dernière heure de la vie passible et temporelle, de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre.

C'est notre Dieu, notre Sauveur et notre Père, qui est agonisant et mourant sur le dur lit de la Croix. Tâchons de lui rendre, avec toute la dévotion qui nous sera possible, nos derniers devoirs, qui sont cinq principaux, dont :

Le premier est de l'adorer et d'inviter tous les Anges et tous les Saints à l'adorer avec nous en tous les états et mystères de sa vie passible et mortelle, et spécialement à l'adorer en son dernier jour, en sa dernière heure, en son dernier moment, en ses dernières pensées, paroles, actions et souffrances, dans les dernières dispositions de son âme sainte et dans son dernier soupir.

Le deuxième devoir est de le bénir et remercier, priant aussi tous les Anges, tous les Saints et sa très sainte Mère de nous aider à lui rendre grâces de tout ce qu'il a dit, fait et souffert, pendant qu'il a été en ce monde, pour la gloire de son Père et pour notre salut.

Le troisième devoir est de lui demander pardon et de lui faire amende honorable, tant pour nous en particulier que pour tout le genre humain, de toutes les injures, offenses et outrages qu'il a reçus en la terre, pendant qu'il y a été, à notre occasion et pour notre sujet; et, pour satisfaction, lui offrir tout l'amour et l'honneur qui lui a été, est et sera donné à jamais au ciel et en la terre, par son Père éternel, par son Saint-Esprit, par sa bienheureuse Mère, par tous ses Anges et par tous ses Saints; comme aussi nous offrir et nous donner à lui pour faire et pour souffrir tout ce qui lui plaira à cette intention.

Le quatrième devoir est de nous prosterner aux pieds de notre Père très aimable qui est Jésus, et qui est agonisant et mourant sur la Croix, et de le prier de nous donner sa sainte bénédiction avant de sortir de cette vie mortelle, et que, par la vertu de sa bénédiction, il détruise en nous toute sorte de malédiction, c'est-à-dire toute sorte de péché et d'inclination au péché; et qu'il bénisse nos corps et nos âmes, qu'il bénisse nos yeux, notre ouïe, notre bouche, notre langue, nos mains, nos pieds, notre mémoire, notre entendement et notre volonté, et tous nos sens intérieurs et extérieurs, afin que désormais nous n'en fassions plus aucun usage que pour sa gloire.

(Après avoir rendu nos devoirs au Fils de Dieu, nous avons encore trois choses à faire au regard de sa très très sainte Mère, dont:)

La deuxième chose que nous avons à faire vers la très sainte Vierge, c'est de nous souvenir que ç'a été en ce jour que Notre-Seigneur Jésus, étant en croix, nous l'a donnée en qualité de Mère, et nous a donnés à elle en qualité d'enfants, lorsque parlant à elle, et lui parlant d'un chacun de nous, en la personne de saint Jean, il lui a dit: *Ecce Filius tuus* «Voilà votre Fils»; et lorsque

parlant à un chacun de nous, en la personne du même saint Jean, il nous a dit: *Ecce Mater tua*: «Voilà votre Mère.» À raison de quoi nous devons remercier Notre-Seigneur de tout notre cœur, de nous avoir donné sa Mère pour être notre Mère; rendre grâces à la très sacrée Vierge, de nous avoir reçus comme ses enfants; et prier ce même Sauveur que, puisqu'il a bien voulu nous associer avec lui, en sa qualité de fils bien-aimé de Marie, il nous rende aussi participants de l'amour filial qu'il a pour une telle Mère.

Amen.

Silence – Méditation

LECTURE BIBLIQUE (Hébreux 4, 14-16; 5, 7-9)

Jésus, le grand prêtre, cause de notre salut

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a pénétré au-delà des cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché. Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le Dieu tout-puissant qui fait grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie mortelle, a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort ; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé. Bien qu'il soit le Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa Passion ; et, ainsi conduit à sa perfection, il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, la cause du salut éternel.

Silence – Méditation

LECTURE DES ECRITS DE SAINT JEAN EUDES (lectionnaire propre n° 24)

(L'action de Jésus en ceux qui souffrent SAINT JEAN EUDES, LETTRES, 9; O.C. II, 30-33)

Lettre à Mme de Budos, abbesse de Sainte-Trinité de Caen à l'occasion d'une maladie

« Dans vos douleurs, je ne vois que Jésus. »

Je suis tout rempli de compassion pour vous, vous voyant toujours en douleur et en langueur, et je serais rempli de douleur, si ce n'était que je vois Jésus dans vos langueurs et dans vos douleurs. Je n'y vois que Jésus, je n'y vois que sa bonté et son amour.

Il y est au milieu de vous ; il est dans vos angoisses et dans vos souffrances ; il y est tout amour et tout transformé en amour avec vous ; il y est disposant et ordonnant par amour ces mêmes souffrances sur vous.

Il y est, vous conduisant et acheminant dans les voies de son amour, et vous attirant à la perfection de ce même amour par ces voies de peines et de rigueur.

Il y est, portant par son amour avec vous toutes les peines de corps et d'esprit que vous avez à porter ; et bien que souvent vous ne le sentiez pas, il y est pourtant infailliblement ; car, s'il n'y était, il vous serait impossible de porter le moindre des maux que vous souffrez.

Il y est encore, vous purifiant, vous sanctifiant et vous disposant à de grandes choses, pourvu que, de votre côté, vous apportiez la correspondance qu'il demande de vous.

Il y est avec un dessein de vous remplir de son amour, et de vous en remplir beaucoup plus que vous n'êtes remplie de douleurs. Je dis davantage : non seulement il veut vous remplir de son amour, mais il vous veut transformer en amour vers lui, par le moyen de la croix et des souffrances, comme la croix et les souffrances l'ont transformé en amour vers vous.

Il y est enfin, avec un désir très ardent de vous attirer à lui, de vous perfectionner et consommer en lui, par la voie des mêmes souffrances. Son Apôtre dit qu'il était convenable que Jésus-Christ fut consommé par les souffrances (He 2, 10).

Ô dignité, ô sainteté, ô excellence admirable des souffrances, d'être employées à la perfection et consommation d'un Dieu, à la perfection de Jésus-Homme-Dieu, à la consommation de celui qui est la consommation et perfection de toutes choses ! Grande humiliation de Jésus de s'être abaissé en un état auquel il est capable d'être perfectionné et consommé ; mais grande dignité aux souffrances, d'être choisies et employées par lui et par son Père éternel à cette perfection et consommation !

Ne vous est-ce pas un grand honneur, ne vous est-ce pas une grande faveur, et ne vous doit-ce pas être une grande consolation d'être consommée et perfectionnée par les souffrances, comme Jésus a été consommé par les souffrances ? N'est-ce pas un amour rare et singulier de Jésus vers vous, d'employer pour votre accomplissement et consommation les mêmes moyens qu'il a employés pour la sienne propre ? Oh ! qu'il soit à jamais béni, ce très aimable Crucifié, de vous donner ainsi part aux bénédictions de sa croix !

Je vois une infinité de personnes crucifiées dans le monde, mais j'en vois peu qui soient crucifiées pour l'amour de Jésus. Plusieurs sont crucifiées par leur amour-propre et par l'amour désordonné du monde, mais heureux ceux qui sont crucifiés pour l'amour de Jésus ; heureux ceux qui vivent et qui meurent en croix avec Jésus. Vous serez du nombre de ceux-là, si vous portez votre croix avec amour comme Jésus, l'acceptant, l'embrassant et la chérissant de tout votre cœur, en l'honneur et union du même amour avec lequel il l'a acceptée et portée pour vous.

Pour cet effet, jetez souvent les yeux sur Jésus, qui vous est toujours présent, et qui vous pénètre et remplit beaucoup plus que les angoisses et les douleurs, dont vous semblez être toute pleine. Ne voyez rien que Jésus dans vos douleurs et dans vos souffrances ; ne voyez que sa bonté et que son amour, qui ordonnent tout ce qui se passe au regard de vous ; n'adhérez qu'à lui, ne vous appliquez qu'à lui; n'adhérez point à vos ennuis et à vos déplaisirs; ne les regardez point; ne vous y appliquez point. Détournez doucement et fortement votre esprit de toutes les pensées et de tous les objets qui peuvent vous donner inquiétude. Tournez-vous tout entière vers Jésus, qui est tout tourné vers vous, et qui a toujours ses yeux amoureusement fixés sur vous. Tenez-vous bien ferme à lui et à son divin amour, comme à celui qui est votre tout, et hors lequel vous ne voulez plus rien avoir.

Silence - Méditation

Prière finale

Sainte Marie Euphrasie (*Conférences*. 6. 39 – Prière avec saint Jean Eudes. 112-113)

Jésus-Christ, Bon Pasteur, est le modèle que nous devons imiter pour arriver à la perfection de notre état. Il a daigné nous associer à son œuvre et nous a confié le troupeau qui réunit tant de brebis égarées. Formons-nous selon son esprit et vivons de sa même vie. Nous ne pouvons agir bien que lorsque nous faisons nôtres les pensées, les sentiments et les affections du Bon Pasteur. Que nous soyons de vives images de lui.

Dieu notre Père, qui a permis à la vierge Marie Euphrasie de marcher sur les pas du Bon Pasteur, permets-nous de suivre son exemple pour obtenir un jour les dons éternels.
Amen.



Chant.